

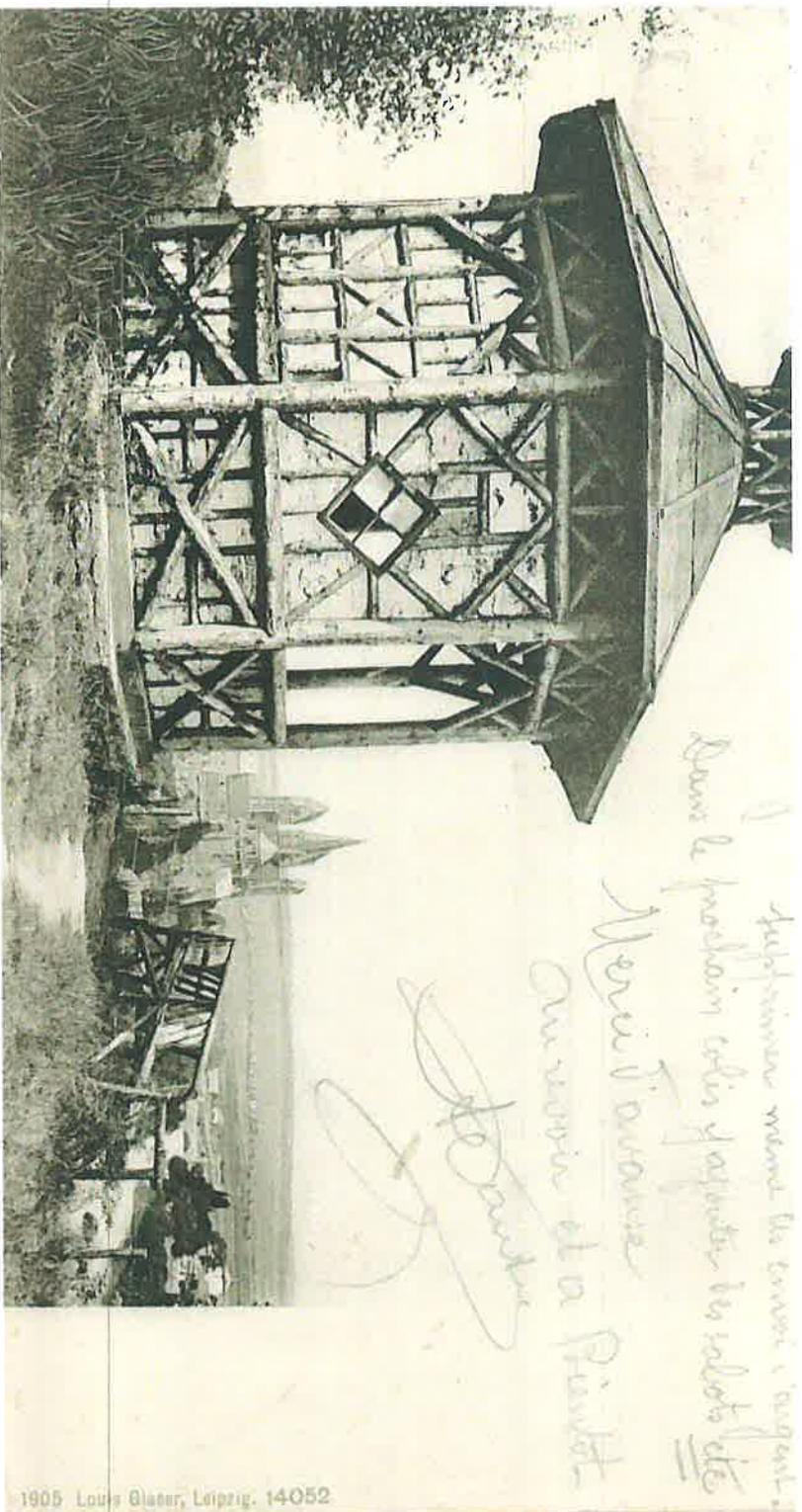
DANTONY ALPHONSE et son épouse JEANNIE VAUD

Ils se sont mariés le 14 Février 1914 à PETIT-PALAIS

Alphonse a été mobilisé le 2 aout 1914



Il a été prisonnier au Camps de LIMBURG en mars 1915



## LIMBURG

Il s'est évadé de Limburg mais son évasion a été de très courte durée.

Début Mai il est repris et envoyé au Camps de MESCHÉDE.

420 = 1 Janvier 1910



Defense d'y écrire

Voici mon adresse:

**Envoi aux prisonniers de guerre.**

Mr. *A. Santel*  
A Comp. Matricule Nr. *13592*  
Camp des prisonniers de guerre.

**Meschede**, Allemagne.

Les indications ci-dessus sont à reproduire dans l'adresse de la réponse. Prière de répondre très lisiblement.

**Feldpostkarte.**

Kriegsgefangenensendung.

Adresse:

Mr. *Santel*

*A. Santel*

*Comp. Matricule Nr. 13592*

*France*

*Santel*

**France.**



## A MESCHEVEDE

La vie était très dure. Les prisonniers étaient « aux travaux forcés ». Ils étaient très mal nourris. Ils se vendaient des insectes, des hannetons grillés afin de faire un apport de protéines.

Alphonse DANTONY avait une correspondance très assidue avec Jeanne.

Elle lui envoyait des colis de nourriture et de divers objets ce qui lui permettait de faire du troc, car bien sûr, les courriers et les colis étaient censurés et aux passages, les Allemands omettaient de remettre certains colis aux prisonniers. Alphonse DANTONY et d'autres compagnons de captivité ont organisé leur évasion du Camp de MESCHEVEDE.

Le dernier courrier à Jeanne est celui du 2 juillet 1917

Merschke & Trilllet 1917. Bien chère Madame. J'ai reçu hier  
la lettre de vos parents, le papa Dantony. M. m'a fait grand  
honneur. J'ai appris que les vôtres étaient allés à l'église qu'ils  
se mariaient. C'est un grand bonheur et que je serais  
parmi vous pour vous donner un coup de main. J'ai vu  
à cette occasion plusieurs personnes à l'anniversaire. Je me suis  
qu'elle soit le tout. J'ai également vu la lettre de mandat  
de moi à l'égard. C'est un grand honneur. Je l'ai  
quatre jours. Je vous souhaite bonne nuit et vous en  
bon nuit.

Il s'évada par LA HOLLANDE

et il est arrivé à ROTTERDAM le 18 Juillet 1917

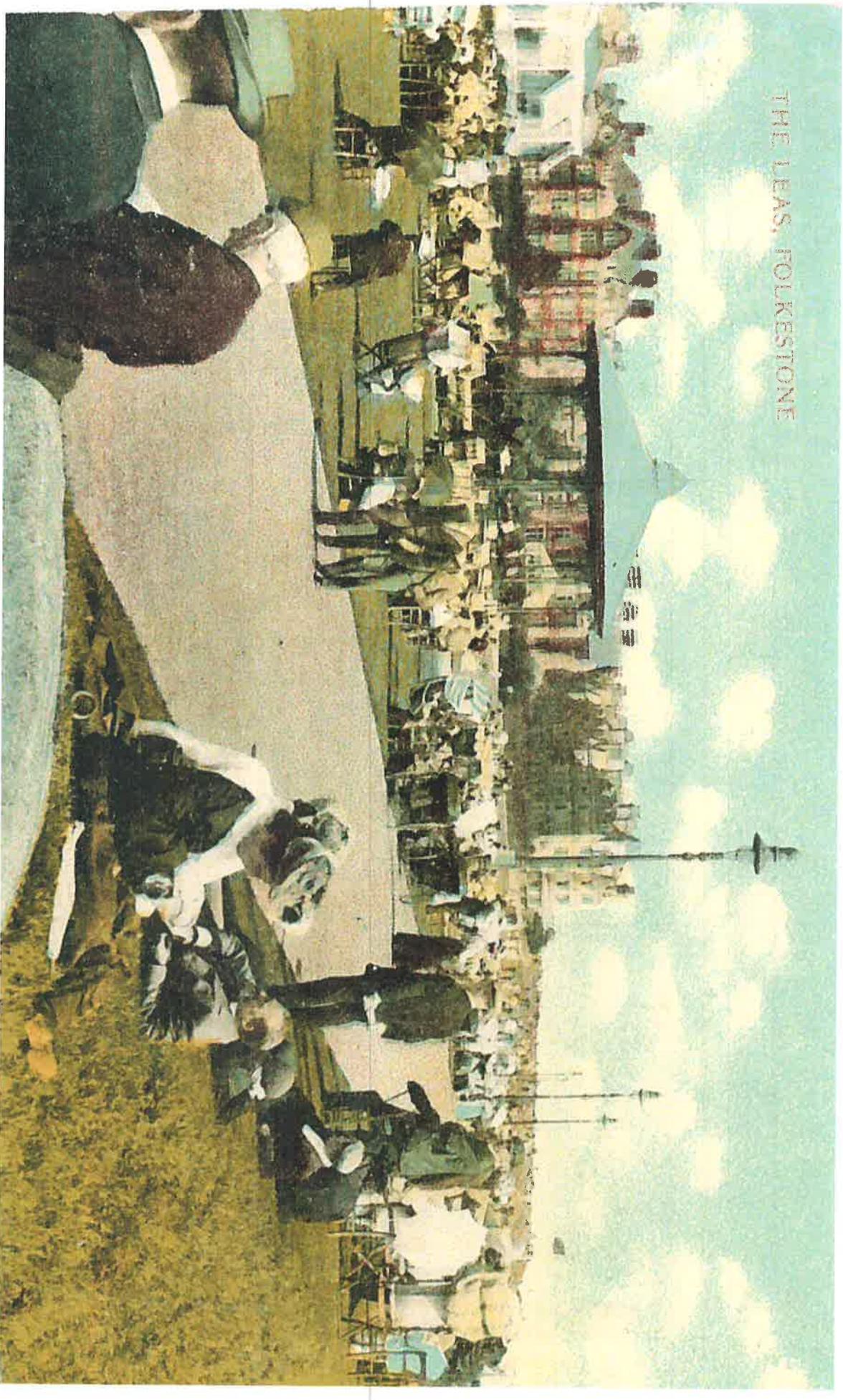
*après 14 jours de voyage.*

*Karnemelkshavenbrug - Rotterdam.*



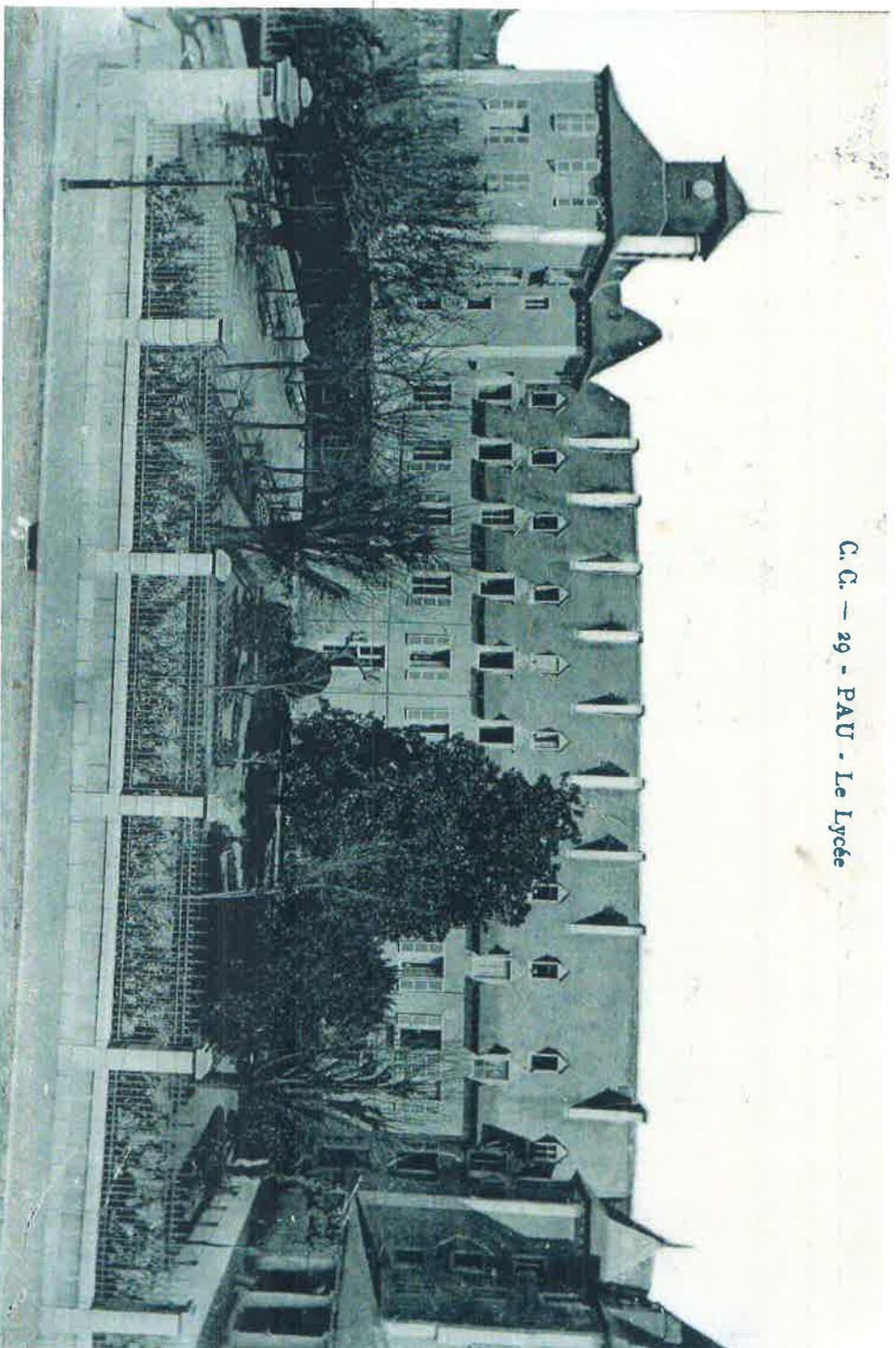
*Il y resta jusqu'au 28 Juillet.*

THE LEAS, FOLKESTONE

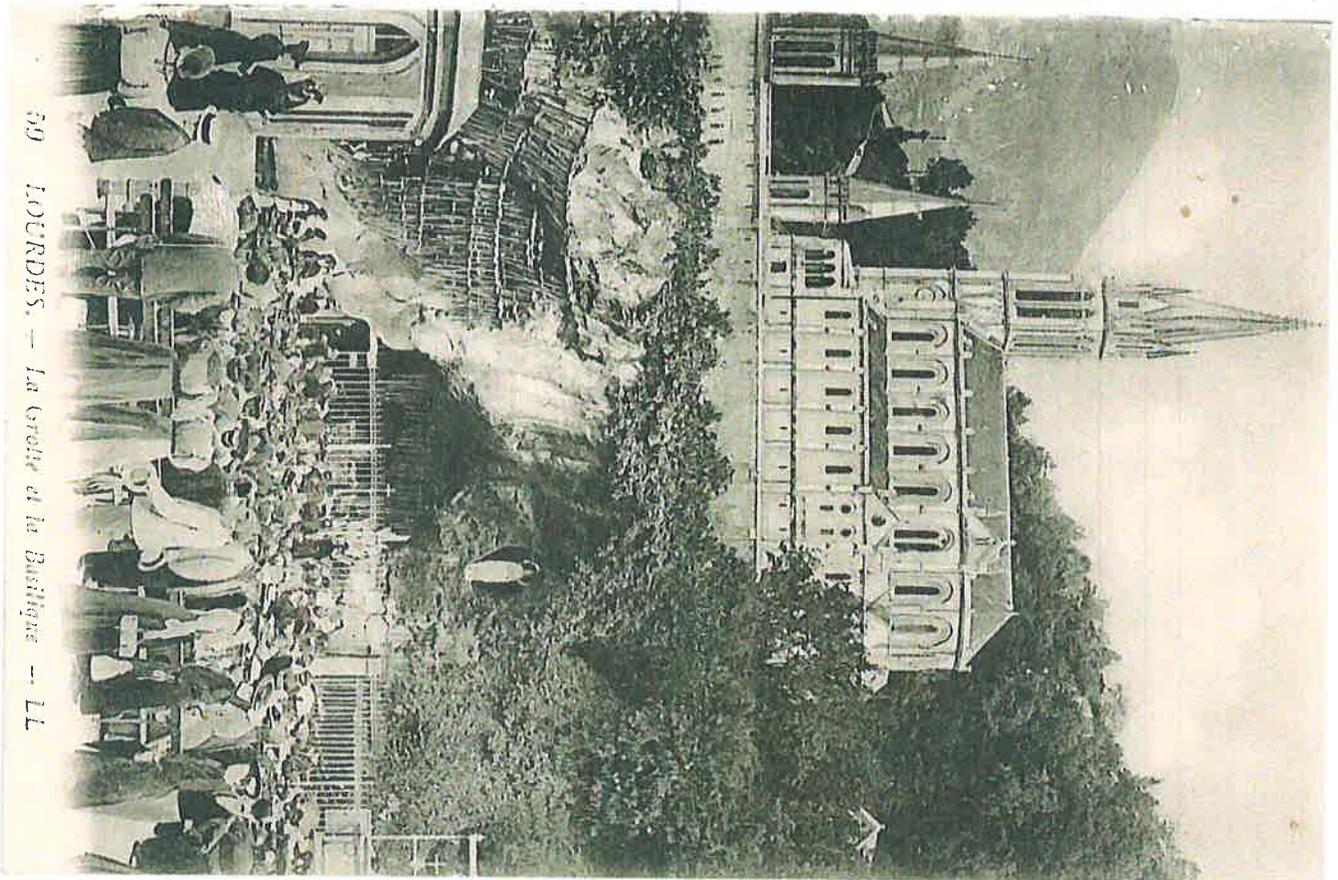


Le 1er Août 1917, il est à FOLKESTONE

C. G. — 29 - PAU - Le Lycée

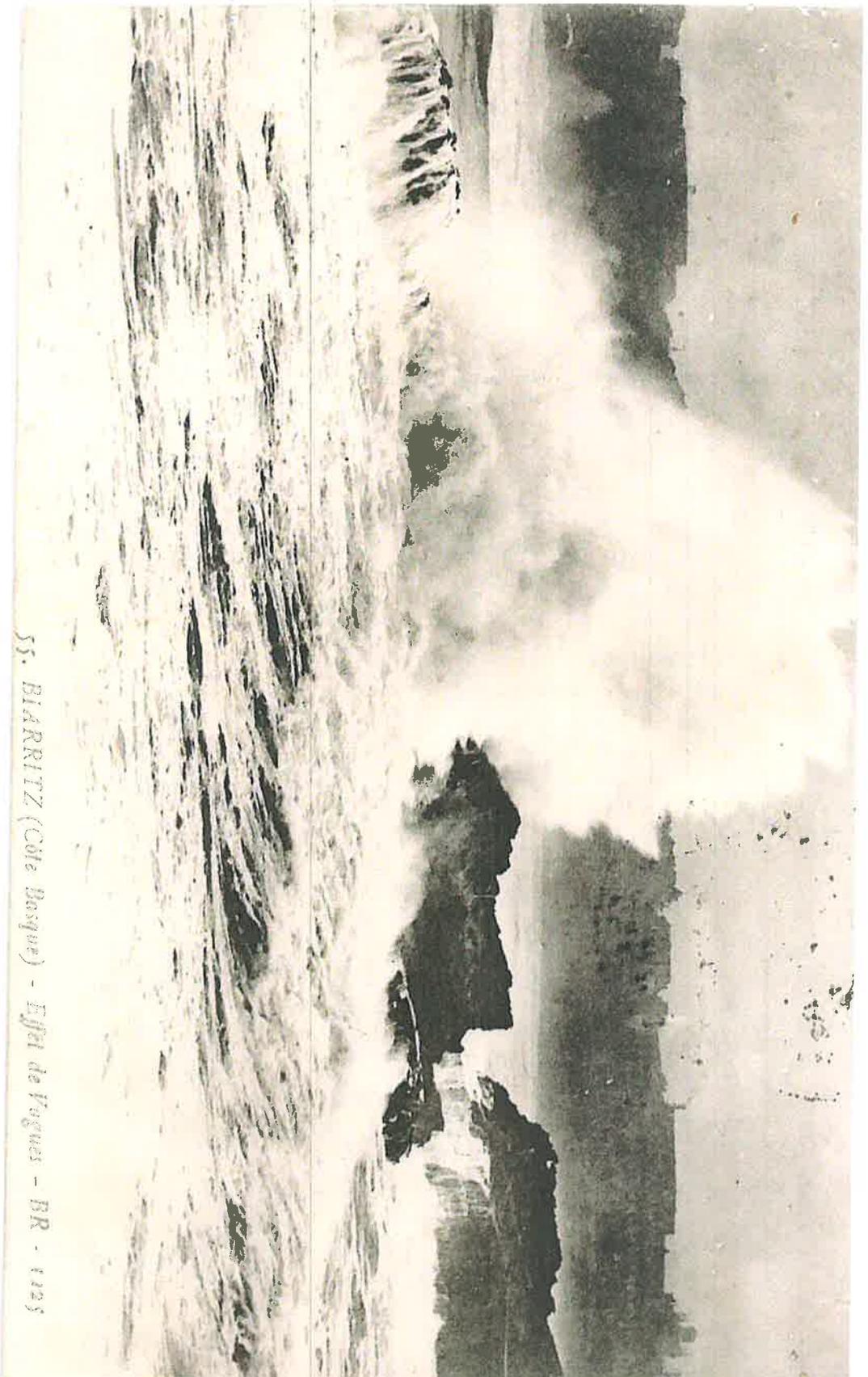


*Le 8 Août 1917, il rejoint son Régiment à PAU. Il envoie un courrier*



59 LOURDES. — La Grotte et la Basilique — LL

*Le 9 Août 1917, il écrit une carte de*



55. BIARRITZ (Côte Basque) - Effet de Vagues - BR - 1125

*Le 10 Août 1917, il écrit de BIARRITZ où il précise que son arrivée est imminente.*

*Dès son retour à PETIT-PALAIS, Il est parti travailler à l'usine Quibel à ABZAC*

*qui fabriquait des obus pour nos Poilus au Front...*

## TRADITION

A partir de 1918, chaque village érigea un monument à la mémoire des morts de la Grande Guerre.

Sobre obélisque, surmonté du coq ou d'une croix de guerre, les noms des soldats étant gravés sur les quatre faces de la stèle, l'édifice se dresse sur la place du village, plus rarement dans le cimetière. La cérémonie aux morts de la Première Guerre mondiale avait traditionnellement lieu le 11 novembre à 11 heures.

Les villageois se rassemblaient autour du monument. Seuls les anciens combattants pouvaient s'installer dans l'espace sacré du jardinet encadrant l'ouvrage. La cérémonie débutait par l'appel des morts, au cours duquel un ancien combattant lisait les noms des tués.

Un enfant répondait « mort pour la France » ou « mort au champ d'honneur ». La fanfare municipale entonnait ensuite la Marseillaise, puis un discours du maire clôturait la cérémonie.

La tradition se perpétue encore aujourd'hui.

